



1.

Anne Monssus, *La salsa cubaine en Europe et en Amérique. Comment danse-t-on « a lo cubano » ?*, Paris, L'Harmattan, 2021, 160 p.

COMPTE-RENDU DE LECTURE PAR ALEXANDRA ODDO
UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE – CRIIA / UR ÉTUDES ROMANES
abonnet@parisnanterre.fr

1. Anne Monssus est professeur d'espagnol dans l'enseignement secondaire et passionnée de danse et de musique latino-américaines. Forte de sa propre expérience de danseuse de salsa et de la connaissance pointue des mondes hispaniques qu'elle a acquise à travers sa formation d'hispaniste, elle vient de publier un ouvrage sur la salsa cubaine destiné à nous faire découvrir les spécificités de la pratique de la salsa « a lo cubano » à travers une immersion dans l'histoire de cette pratique à l'origine musicale et qui va trouver dans la danse un extraordinaire terrain d'expérimentation. Le lecteur pourra découvrir, dès les premières pages de ce livre, les influences, les inspirations, les multiples évolutions qui vont donner peu à peu à la salsa la forme qu'on lui connaît actuellement en Europe.
2. S'intéressant en particulier au style « a lo cubano », les premiers propos d'Anne Monssus reviennent d'ailleurs sur le sens qu'il faut donner à la « salsa cubaine » - alors qu'il est rarement fait état en Europe de l'origine des différentes danses latines. Cette introduction est aussi l'occasion pour l'auteur de proposer un état de la question pertinent qui complète utilement cet avant-propos en mettant en relief une réelle augmentation de la littérature consacrée à la salsa d'une part, mais aussi à sa définition et à sa caractérisation en Europe depuis quelques années.
3. L'angle historique, politique et culturel est adopté pour décrire dans la première partie de l'ouvrage l'émergence et le développement de la salsa dans deux « lignes » qui évoluent parallèlement. L'étude d'Anne Monssus retrace les éléments qui contribuent à la différenciation du style cubain dès sa naissance sur l'île de Cuba – et sous un autre nom (*casino*) – parallèlement à ce qui se passe aux États-Unis. Très documentée, cette partie convoque des sources variées pour apporter au lecteur une synthèse histori-

co-culturelle qui ne retient que les éléments nécessaires à la compréhension du phénomène de la salsa : un phénomène à la fois exporté vers les États-Unis par les courants migratoires et qui va lui donner sa dimension internationale, mais aussi un phénomène plus local, profondément ancré dans les pratiques artistiques musicales (*clave*, *timba*) et chorégraphiques cubaines (*contradanza*, *danza*, *danzón* puis le *son* et le *cha cha chá* qui sont à l'origine de la *salsa casino*). Il en découle précisément des spécificités pour chaque style comme le souligne très justement l'auteur, qui vont d'une position des danseurs jusqu'à des codes vestimentaires différents. Dans une perspective plus idéologique, il en résulte une philosophie et un esprit de la salsa centrée dans le style cubain sur un groupe des danseurs perçu comme un collectif pour qui la conception démocratique et décomplexée de cette danse consiste finalement à rendre cette pratique divertissante et spirituelle accessible au plus grand nombre.

4. Une fois cette première ligne de démarcation posée, les observations d'Anne Monssus se concentrent sur les aspects techniques de la salsa « a lo cubano » d'abord, puis de ses variétés portoricaine et colombienne, plus proches des danses de salon. Quant à la salsa cubaine, au centre du livre, son rythme, ses influences, sa spatialité et ses positions sont explorés pour permettre au lecteur de saisir précisément ses temps forts et son originalité. Les secrets des figures de la *rueda*, le « dile que no », le « enchúfla », le « sententa » sont explicités par l'auteur à travers un descriptif technique précis et de très belles photographies d'illustration, toujours adaptées avec pertinence aux propos – certains clichés sont d'ailleurs pris par l'auteur elle-même. Les figures de la *timba* aussi vont faire l'objet d'une analyse particulière tant cet espace de liberté improvisé pour les danseurs a su renouveler le style cubain pour en devenir une sorte d'étendard avec ses figures du « despelote » et du « tembleque », points culminants d'une nouvelle modernité du style cubain où musique et danse entrent en symbiose et se donnent en spectacle.

5. La pratique actuelle de la salsa en Europe et en Amérique, thème central de cette publication, se trouve au cœur du dernier chapitre, qui offre à l'auteur l'occasion de passer en revue les différents styles de salsa et la présence d'écoles de danse consacrées à cette pratique au niveau mondial. Anne Monssus y trouve des indicateurs précieux pour mieux comprendre, par exemple, la présence de tel ou tel style de salsa et son implantation en France, chez nos voisins, puis outre atlantique. Ce voyage permet d'expli-

quer à ses lecteurs les écueils de certaines pratiques qui tendent à faire de la salsa un produit exotique et commercial à Cuba et en Europe, mais aussi et surtout de revenir sur le rôle social de ce style spécifique de salsa et sur son évolution et son enrichissement depuis le début des années 2000 grâce notamment à l'apport de danses afro-cubaines comme la *rumba* et, plus récemment, par l'adoption de rythmes et de chorégraphies empruntées au *reggaeton*.

6. Le livre d'Anne Monssus se donnait certainement comme objectif d'éclairer son lecteur sur la pratique de la salsa « a lo cubano », il lui offre en réalité bien plus en l'entraînant dans un voyage captivant au pays de la salsa où la danse sert de creuset à la rencontre et à l'enrichissement des cultures.